

L'AUTONOMIE ET LA RÉDUCTION DES DÉPENDANCES

L'exemple des personnes âgées...



Ces personnes qu'on dit souvent « en perte d'autonomie » n'ont pas le même niveau d'autonomie dans toutes les sphères (physique, intellectuelle et sensorielle) au même moment.

L'exemple de Stephen Hawking...



Les incapacités motrices de ce génie de la physique n'affectent en rien son autonomie à réfléchir et à prendre des décisions.



IMPORTANT! Développer l'autonomie d'exécution ET l'autonomie de décision dès le plus jeune âge.

On peut cibler différents types d'autonomie



L'autonomie fonctionnelle...

qui s'exerce sur les éléments nécessaires au fonctionnement d'une personne dans une société déterminée



Vie résidentielle et communautaire

(ex. entretenir un logement, interagir de façon appropriée avec les gens)



Vie professionnelle

(ex. occuper un emploi)



Déplacements

(ex. utiliser des moyens de transport selon la procédure)



Loisirs

(ex. pratiquer un loisir, s'adapter à des changements de routine)



Soins personnels et développement

(ex. : se vêtir et se nourrir convenablement)

Source : Dever, R.B. (1997). Habiletés à la vie communautaire: une taxonomie, traduit par Boisvert, D., Cap Rouge : Presses Inter Universitaires.

L'autonomie de base...

qui se limite aux éléments essentiels au maintien de la vie (ces éléments étant peu influencés par le code social ou culturel)



Alimentation



Mobilité



Habillement



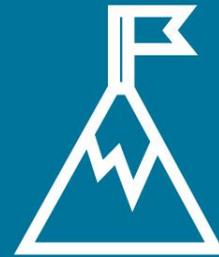
Sommeil



Hygiène corporelle

Développer l'autonomie ou grimper l'Everest.

Pour les parents d'enfants présentant des incapacités intellectuelles, le développement de l'autonomie n'est pas seulement une responsabilité énorme, c'est comme grimper l'Everest. La tâche paraît gigantesque, peu accessible et difficilement réalisable.



Mais comment peut-on intervenir pour favoriser le développement de l'autonomie?



La perspective de réduction des dépendances

La réduction des dépendances est un processus graduel qui vise le développement de l'autonomie dans une perspective pragmatique et réaliste.

Elle consiste à :

- ▶ Analyser systématiquement les dépendances
- ▶ Déterminer le degré de sujétion acceptable pour chacune des dépendances, à un temps spécifique et dans des contextes particuliers, notamment selon l'âge de la personne.

Le développement et les caractéristiques de la personne servent de guide pour établir le degré de sujétion désiré ou acceptable ainsi que les tâches et les activités pour lesquelles la sujétion doit être réduite.

Pour :

- ▶ Déterminer les cibles de l'intervention
- ▶ Hiérarchiser ces cibles selon la personne et son contexte

Pistes d'intervention pour réduire les dépendances :



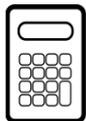
La réduction par dépollution

En éliminant systématiquement la dépendance entretenue dont les personnes présentant des incapacités intellectuelles font habituellement l'objet et en éliminant les objectifs d'apprentissage peu pertinents.



La réduction directe

En accroissant le répertoire des habiletés et des compétences de la personne, soit par des habiletés standard, soit par des habiletés alternatives.



La réduction assistée

En modifiant les conditions du milieu par l'introduction de dispositifs, d'aménagements ou d'aides technologiques de façon à réduire des obstacles à la réalisation d'activités cognitives (ex. calculer).



La réduction déléguée

En facilitant la démarche de la personne pour choisir quelqu'un de confiance qui choisira ou agira à sa place.

Références principales :

Rocque, S., Langevin, J., Drouin, C., et Faille, J. (1999). De l'autonomie à la réduction des dépendances. Montréal, Canada : Éditions Nouvelles AMS.

Dever, R.B. (1997). Habiletés à la vie communautaire: une taxonomie, traduit par Boisvert, D., Cap Rouge : Presses Inter Universitaires.